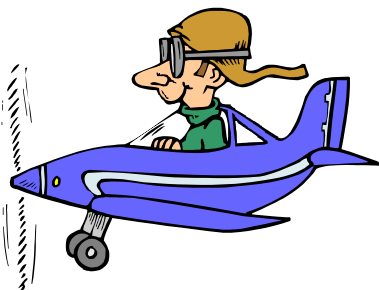


Stratégie 1 : Prédire

5^e



Prédire, c'est formuler des hypothèses sur :

- le sujet du texte;
- les informations qui nous seront données sur ce sujet;
- la façon dont ces informations sont présentées dans différentes structures de textes (cet objectif sera approfondi lors de la stratégie 3 «*Reconnaitre la structure d'un texte*»).



Un lecteur efficace ne cherche pas à deviner, mais bien à utiliser les indices présents dans le texte pour prédire son contenu et son organisation. Le lecteur fait des prédictions sur le contenu du texte en s'appuyant sur le survol du texte et sur ses connaissances antérieures. Dans les textes informatifs, il utilise également le titre, les intertitres, les graphiques, les illustrations, les tableaux, les mots mis en évidence combinés à ses connaissances des différentes structures de textes afin de bien préparer sa lecture. Tout au long de sa lecture, il réajuste ses hypothèses en les infirmant ou les confirmant.

Les prédictions peuvent être vues comme une sorte d'inférence, une inférence prédictive, car elles demandent de combiner nos connaissances aux informations du texte.

SUGGESTION POUR L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE LA STRATÉGIE PRÉDIRE

Définir la stratégie et préciser son utilité

L'enseignant explique que la stratégie **faire des prédictions ou prédire** sera travaillée. Il rappelle aux élèves que cette stratégie a été vue en 4^e année. Il peut suivre ces étapes :

- Annoncer aux élèves qu'ils auront à prédire le contenu de deux textes différents qui leur seront présentés. Ils auront 8 à 10 secondes pour regarder attentivement le texte et faire des prédictions sur son contenu.
- Présenter d'abord, à l'aide du TBI ou d'un rétroprojecteur, un texte qui arbore un titre, des intertitres, des illustrations ou d'autres indices pouvant guider les élèves dans leurs prédictions¹ (page 5). Ensuite, demander aux élèves de partager leurs prédictions. Quel est le sujet du texte ? Quelles sont les informations qu'on y retrouve ? Quels sont les indices qui vous ont aidés ? Noter rapidement les indices sur lesquels les élèves se sont appuyés pour faire leurs prédictions et faire une lecture rapide du texte en grand groupe afin de confirmer ou d'infirmer ces prédictions.
- Vous pouvez reprendre l'activité en ne présentant qu'un titre, des intertitres et une illustration, sans le texte² (page 6). Pour une exposition de la même durée, soit 10 secondes, les élèves devraient faire de meilleures prédictions, car les indices sont isolés.
- Pour terminer, présenter un texte³ duquel le titre, les intertitres, les illustrations ou les tableaux ont été retirés. Ensuite, toujours en grand groupe, demander aux élèves de partager leurs prédictions. Quel est le sujet du texte ? Quelles sont les informations qu'on y retrouve ? Ici, si le temps de 8 à 10 secondes est respecté, les élèves n'arriveront pas à faire de bonnes prédictions. L'idée est de leur faire comprendre qu'ils sont incapables de prédire efficacement et rapidement, car les indices sur lesquels ils doivent se fier ont été retirés.
Ne procédez pas tout de suite à la lecture du texte, il servira pour la modélisation.
- Expliquer que la stratégie **prédire** est importante à activer avant de débiter sa lecture puisqu'elle permet de se faire une idée du texte et de se préparer à recevoir des informations nouvelles. Ceci rend le lecteur plus attentif et prêt à comprendre les informations. Il est intéressant de faire remarquer aux élèves que faire des prédictions avant la lecture demande souvent moins d'une minute. Cela leur permet de bien se préparer à la lecture en activant leurs connaissances antérieures liées au sujet du texte et à sa structure.

¹ Des écolos extrêmes (p.5)

² R.I.P Georges le solitaire (p.6 et 7)

³ Sauvetage d'une baleine près de Tadoussac (p. 8 à 10)

Modélisation

La stratégie ***faire des prédictions*** est modélisée ici, avant la lecture, en exploitant les différents indices provenant du texte (titre, illustration, intertitre, tableau). Cependant, les bons lecteurs feront des prédictions tout au long de la lecture. En se basant sur leurs connaissances et sur ce qu'ils ont lu, ils peuvent, par exemple, faire des prédictions sur les conséquences d'un phénomène. La stratégie **«prédire»** sera donc réinvestie systématiquement lors de l'enseignement des stratégies **«activer ses connaissances antérieures»** et **«reconnaître la structure d'un texte»**.

⁴ *Sauvetage d'une baleine près de Tadoussac* (p.9)

Nous suggérons à l'enseignant de présenter à nouveau le dernier texte⁴ et de mettre l'accent sur les indices pertinents qui aident à prédire son contenu. Il s'agit pour lui de verbaliser ce qui se passe dans sa tête lorsqu'il applique la stratégie **«prédire»**. En d'autres mots, il s'offre comme modèle de lecteur, en réfléchissant à haute voix. Cela permet aux élèves d'avoir accès à la façon dont un lecteur expert utilise cette stratégie.

Voici des pistes pour guider la modélisation :

- **«Sauvetage d'une baleine près de Tadoussac»** Ici, le **titre** m'indique que le texte va parler d'une baleine et d'un sauvetage. Je connais bien le mot sauvetage, je sais que ça veut dire «venir en aide», mais je me demande pourquoi cette baleine doit être sauvée.
- **Si je regarde les intertitres**, je vois que le premier s'intitule ***Une prisonnière***. Je n'ai pas encore lu ce qui se trouve dans ce paragraphe, mais j'ai bien l'impression qu'on m'expliquera de qui ou de quoi cette baleine est prisonnière. L'autre intertitre, ***Des scientifiques organisent un sauvetage*** m'indique que ce sont des scientifiques qui ont sauvé la baleine. J'imagine qu'on m'expliquera comment ils s'y sont pris. Le dernier intertitre s'intitule ***Sauvetage toujours en cours***. C'est étrange, si le sauvetage est toujours en cours, ça veut dire qu'il se poursuit et cela m'indique que les scientifiques n'ont pas réussi à sauver la baleine. Du moins, pas au moment d'écrire l'article. Juste en lisant les **intertitres**, j'ai déjà une très bonne idée de ce que je vais trouver comme informations dans le texte. J'ai hâte de le lire pour mieux comprendre et répondre à mes interrogations.
- Dans ce texte aucun **mot n'est mis en évidence et l'illustration** ne me donne pas plus d'information.

Suite à la modélisation, il est suggéré de lire le texte avec les élèves afin de confirmer ou d'infirmer les prédictions faites.

Pratique guidée et pratique autonome

La pratique guidée et la pratique autonome sont faites à partir des textes exploités en classe. Une fois leurs prédictions formulées, les élèves peuvent surligner les indices qui les ont aidés. Ils font ensuite une lecture du texte pour valider leurs prédictions.

Voici les indices sur lesquels nous nous appuyons pour *«faire des prédictions»*.

- **Le titre** est toujours important, car il nous donne le sujet du texte. Je ne peux pas commencer à lire un texte sans le lire d'abord. En lisant le titre, je sais de quoi il sera question.
- **Les tableaux, les cartes et les illustrations** nous donnent des indices visuels pour appuyer les informations traitées dans le texte. Souvent, on peut prédire immédiatement le sujet du texte en voyant ces indices.
- **Les intertitres** nous indiquent comment le texte est divisé et quelles sont les informations plus précises qui y sont présentées. Quand je survole mon texte rapidement, j'accorde de l'importance aux intertitres. Même si je n'ai pas encore lu ce qui se trouve dans les paragraphes, j'ai déjà une très bonne idée de ce que je vais y lire.
- **Des mots** sont parfois mis en évidence, soulignés ou mis en caractères gras. Généralement, il s'agit de mots clés ou de mots difficiles donc je dois y porter une attention particulière.

Objectivation et réinvestissement

À la fin de la séquence, il est primordial de faire un retour sur l'utilité de la stratégie et de mettre en lumière les informations à retenir. Faire des prédictions prend très peu de temps, mais c'est très payant. Cette stratégie doit être reprise régulièrement, voire chaque fois que vous présentez un texte aux élèves. Faire des prédictions devrait devenir un automatisme chez vos élèves.

REPORTAGE >>>

DES ÉCOLOS EXTRÊMES



Le balayeur des cimes

En montagne, Arian Lemal ne se contente pas d'admirer le paysage. Il ramasse tous les déchets!

Notre belle planète mérite qu'on fasse tous des efforts, même petits! Ne jetez jamais vos déchets dans la nature, et ramassez ceux que vous trouvez.



Les Débrouillards:

Comment êtes-vous devenu le «balayeur des cimes»?

Arian Lemal: En 2005, j'étais dans le nord de l'Italie, pour un échange universitaire. Chaque semaine, je partais en randonnée. Il y avait plein de déchets! Comment des randonneurs pouvaient-ils laisser toutes ces saletés? Impensable! J'ai donc commencé à ramasser les déchets. Le balayeur des cimes était né!

Comment les transportez-vous?

Je fais des allers-retours! Sur l'Aconcagua (le point culminant de la cordillère des Andes, en Argentine, à 6 962 mètres), je montais sans bagage, et je redescendais avec 20 kg sur le dos. Pendant ces 33 jours passés sur l'Aconcagua, je l'ai gravi l'équivalent de quatre fois.

Comment réagissent les autres alpinistes?

Je suis toujours encouragé et respecté pour mes efforts! De temps en temps, certains m'aident à descendre un sac. Un jour, au Pakistan, un compagnon de cordée m'a aidé à aller chercher un sac dans une crevasse. Une expédition l'avait jeté la veille!

En un mois, dans les Alpes françaises, Arian a ramassé:

- 1 200 mouchoirs
- 1 700 emballages
- 135 mégots de cigarette
- 34 bouteilles
- 28 canettes
- 64 sacs en plastique
- 52 boîtes de conserve
- 1 serviette hygiénique
- 2 chaussettes
- 1 petite culotte
- 1 serre-tête
- 1 vieux gant
- 1 chambre à air de vélo
- 1 semelle intérieure de chaussure
- 4 pneus de voiture
- 2 bidons d'huile à moteur
- 1 ski des années 1950

© Adrian Lemal

MAI 2012 **19**

R.I.P. Georges le solitaire



Le décès de Georges la tortue, dernier survivant de son espèce

La cause de son décès

La fin des tortues géantes?

Sa dépouille sera conservée

Source : **R.I.P Georges le solitaire** tiré et adapté de l'Agence Science-presse, www.lesdébrouillards.com, Claudia Morissette, 26 juin 2012.

Publications BLD Inc  

R.I.P. Georges le solitaire

Le décès de Georges la tortue, dernier survivant de son espèce

Le 24 juin 2012 est décédé Georges le solitaire. Ce résidant d'une île des Galapagos était le dernier survivant de son espèce. Il appartenait à la famille des «Chelonoidis Abigdonii». Comme il n'a pas eu de descendance, les scientifiques estiment maintenant cette espèce de tortue disparue.



Des biologistes ont pourtant tenté de lui trouver une compagne parmi des femelles d'espèces génétiquement proches mais en vain. Aucun œuf n'a été fertilisé.

La cause de son décès

Une nécropsie sera pratiquée pour connaître la cause du décès de Georges. Il est décédé à environ 100 ans alors que les tortues géantes peuvent vivre jusqu'à 200 ans.

La fin des tortues géantes?

On trouvait des tortues géantes en abondance dans l'archipel des Galapagos jusqu'à la fin du 19^e siècle. Ensuite, durant une longue période, elles sont devenues la proie des chasseurs et des pirates. Ils les tuaient notamment pour leur chair. Heureusement, les tortues géantes sont maintenant protégées. Plusieurs espèces différentes de ces impressionnantes tortues vivent encore aux Galapagos.

Sa dépouille sera conservée

Quant à la dépouille de Georges, elle sera empaillée afin d'être conservée pour les prochaines générations.



Source : **R.I.P Georges le solitaire** tiré et adapté de l'Agence Science-presse, www.lesdebrouillards.com, Claudia Morissette, 26 juin 2012
Publications BLD Inc

Le 6 juin dernier, le capitaine d'un bateau d'excursion a aperçu une baleine dont la tête était prisonnière d'un casier et de câbles servant à pêcher des crabes. Cette baleine continue à nager librement, mais elle est en très fâcheuse position : les câbles de l'engin risquent de la blesser mortellement.

Depuis, plusieurs scientifiques, dont des experts en sauvetage de cétacés du Nouveau-Brunswick, unissent leurs efforts pour libérer la baleine.

Jusqu'à présent, les biologistes ont survolé et pris des photos de Capitaine Crochet pour savoir comment l'engin de pêche est fixé sur sa tête. Ils ont essayé d'approcher la baleine afin d'accrocher une balise au casier pour suivre ses déplacements et l'aider à se libérer. En effet, on espère que le poids de la balise et de ses bouées sera suffisant pour rompre les cordes du casier à crabes. C'est une opération délicate, car la baleine est devenue stressée, farouche et, par conséquent, difficile à approcher.

Jusqu'à présent, les essais d'installation de la balise ont échoué. L'équipe de sauvetage fera une nouvelle tentative dès que la météo le permettra.

Bonne chance, Capitaine Crochet!



Source : tiré et adapté de l'Agence Science-presse, www.lesdebrouillards.com, Marie-Claude Ouellet, 12 juin 2013. Publications BLD Inc.

Sauvetage d'une baleine près de Tadoussac

Une équipe de scientifiques tente actuellement de **secourir une baleine** surnommée Capitaine Crochet.

Une prisonnière

Le 6 juin dernier, le capitaine d'un bateau d'excursion a aperçu une baleine dont la tête était prisonnière d'un casier et de câbles servant à pêcher des crabes. Cette baleine continue à nager librement, mais elle est en très fâcheuse position : les câbles de l'engin risquent de la blesser mortellement.

Des scientifiques organisent le sauvetage

Depuis, plusieurs scientifiques, dont des experts en sauvetage de cétacés du Nouveau-Brunswick, unissent leurs efforts pour libérer la baleine.



Jusqu'à présent, les biologistes ont survolé et pris des photos de Capitaine Crochet pour savoir comment l'engin de pêche est fixé sur sa tête. Ils ont essayé d'approcher la baleine afin d'accrocher une balise au casier pour suivre ses déplacements et l'aider à se libérer. En effet, on espère que le poids de la balise et de ses bouées sera suffisant pour rompre les cordes du casier à crabes. C'est une opération délicate, car la baleine est devenue stressée, farouche et, par conséquent, difficile à approcher.

Sauvetage toujours en cours

Jusqu'à présent, les essais d'installation de la balise ont échoué. L'équipe de sauvetage fera une nouvelle tentative dès que la météo le permettra.

Bonne chance Capitaine Crochet!

Sauvetage d'une baleine près de Tadoussac

Une équipe de scientifiques tente actuellement de secourir une baleine surnommée Capitaine Crochet.

Une prisonnière

Le 6 juin dernier, le capitaine d'un bateau d'excursion a aperçu une baleine dont la tête était prisonnière d'un casier et de câbles servant à pêcher des crabes. Cette baleine continue à nager librement, mais elle est en très fâcheuse position : les câbles de l'engin risquent de la blesser mortellement.

Des scientifiques organisent le sauvetage

Depuis, plusieurs scientifiques, dont des experts en sauvetage de cétacés du Nouveau-Brunswick, unissent leurs efforts pour libérer la baleine.



Jusqu'à présent, les biologistes ont survolé et pris des photos de Capitaine Crochet pour savoir comment l'engin de pêche est fixé sur sa tête. Ils ont essayé d'approcher la baleine afin d'accrocher une balise au casier pour suivre ses déplacements et l'aider à se libérer. En effet, on espère que le poids de la balise et de ses bouées sera suffisant pour rompre les cordes du casier à crabes. C'est une opération délicate, car la baleine est devenue stressée, farouche et, par conséquent, difficile à approcher.

Sauvetage toujours en cours

Jusqu'à présent, les essais d'installation de la balise ont échoué. L'équipe de sauvetage fera une nouvelle tentative dès que la météo le permettra.

Bonne chance Capitaine Crochet!

Source : Sauvetage d'une baleine près de Tadoussac tiré et adapté de l'Agence presse, lesdebrouillards.com, Marie-Claude Ouellet, 12 juin 2013.
Publications BLD Inc.